

L'UNITE TERMINOLOGIQUE „TERRE” INFLUENCEE PAR L'UNITE LEXICALE – PARTIE INTEGRANTE DE LA ZONE CONCEPTUELLE «TERRE»

Silvia ȘCERBAKOV

Universitatea de Stat din Moldova

UNITATEA TERMINOLOGICĂ „TERRE” INFLUENȚATĂ DE UNITATEA LEXICALĂ – PARTE INTEGRANTĂ A ZONEI CONCEPTUALE «TERRE»

Terminologia își pune bazele ca o disciplină pe parcursul reflectărilor sale asupra principiilor și metodelor consacrand studiul său principal, termenul. Astfel, o constelație de teorii și de metode inovante au fost sugerate de cercetători ca Temmerman, care optează pentru o abordare sociocognitivă, aplicând principiile semanticii cognitive asupra ontologiilor științelor vieții. Cabré delimitează natura poliedrică a termenului și adoptează demersul conceptual în studiul terminologiei.

Abordările terminologiei sociocognitive, inițiate de către Rita Temmerman, se pot încadra în domeniul semanticii cognitive și prin introducerea triunghiului semiotic în rețeaua socială, se pot aplica în studiul terminologiei prin interacțiunea cuvântului, a limbajului și a concepției umane. Terminologia cognitivă consideră lumea științei și a tehnologiei ca rezultat al experienței umane și presupune faptul de a cunoaște și a afla mai multe despre lume, ceea ce constituie posibilitatea sau calitatea percepției senzoriale a omului.

Terminologia modernă acceptă ideea precum că oamenii nu percep o lume obiectivă, dar ei au capacitatea de a crea categorii în concepția lor. Multe dintre aceste categorii constituie prototipuri în concepția umană.

Terminologia cognitivă poate să explice cum experiența poate determina conceptualizarea și cum cunoașterea conceptualizată poate determina experiența. Aceste experiențe pot fi interpretate în termeni și integrate cu conceptele existente. Structura conceptelor noastre reflectă funcția epistemologică a științei.

Sunt prezentate abordările semasiologice și onomasiologice ale termenului/conceptului «terre», care este o unitate terminologică ce aparține mai multor domenii ale activității umane, acesta fiind rezultatul experienței umane. Categorizarea are potențialul de a constitui un prototip în conștiința subiecților vorbitori; în ceea ce privește conceptul «terre», el are mai mulți prototipi. Acest proces este explicat cu ajutorul metodelor terminologiei sociocognitive. Se poate constata, de asemenea, că influența limbii generale asupra limbii de specialitate determină extinderea domeniilor de specialitate unde se manifestă unitatea terminologică «terre» și ambele aparțin zonei conceptuale «terre».

Cuvinte-cheie: *corpus terminologic, condiții pragmatice, semnificat specializat, denotație, concept, zonă conceptuală, terminologie sociocognitivă.*

TERMINOLOGICAL UNIT „TERRE” INFLUENCED BY THE LEXICAL UNIT – INTEGRATED PART OF THE CONCEPTUAL ZONE «TERRE»

The terminology puts its foundations as a discipline along its reflection on the principles and methods dedicated to its most important study – the term. In such a way, a constellation of innovated theories and methods was proposed by the research workers as Temmerman that opts for a socio-cognitive approach, applying the principles of cognitive semantics on analogies of life's sciences. Cabré delimits the poliedric nature of the term and adopts the conceptual approach in the terminology's study.

The socio-cognitive terminology's approaches, initiated by Rita Temmerman can be joined in the sphere of the cognitive semantics. Through the introduction of the semiotic triangle in the social web, it can be applied in the terminology's study, through the interaction of the word, language and human conception. Cognitive terminology considers the science and technology's world as a result of human experience and the fact of knowing and finding out more about the world, that constitutes the possibility or the quality of the man's sensory perception.

The modern terminology accepts the idea that people don't perceive an objective world, but they have the ability to create categories in their conception. Many of these categories constitute prototypes in the human conception.

The cognitive terminology can explain how the experience can establish the conceptualisation and the conceptualized knowledge can establish the experience. These experiences can be few interpreted in terms and integrated with the existent concepts. The structure of our concepts reflects the epistemological function.

This article presents the semasiological and onomasiological approaches of the term/concept «terre», that is a terminological unity belonging to many domains of human activities and that is the result of human experience.

The categorisation has the potential to constitute a prototype consciousness of subjects speakers and referring to the concept “terre”, it has more than one prototype. This process is explained with the support of social-cognitive terminology's methods. It can be found also that the influence of general language on the special language establishes the extension of speciality's domains where the terminological unit “terre” is manifested and both make part of the conceptual zone “terre”.

Keywords: *terminological corpus, pragmatic conditions, specialized significant, denomination, concept, conceptual zone, socio-cognitive terminology.*

Introduction

La terminologie est un domaine qui connaît actuellement un succès remarquable (avec Wüster, Cabré, Rey, Temmerman, et d'autres), mais il y a encore des dimensions à élucider le rapport complexe entre la forme linguistique et son contenu. Cabré [1] remarque le fait que depuis ces dernières années que la terminologie connaît son essor, voire son développement systématique au fur et à mesure qu'elle mène une réflexion profonde sur ses principes, ses fondements, et ses méthodes, elle parvient à une plus grande acceptation, engendrant par la suite une acception et une reconnaissance de sa pertinence à la fois linguistique, sociale et politique, tant sur le plan national qu'international.

L'objet de la terminologie

Dans l'étude des définitions, on distingue deux démarches: la démarche onomasiologique et la démarche sémasiologique. Dans la démarche sémasiologique, on va du signe vers le concept. Elle étudie les signes, leur formation, leur évolution, leurs agencements, leur variabilité dans les corpus; c'est la démarche du linguiste. Dans la démarche onomasiologique, on part du concept, c'est-à-dire de la notion technique, l'objet scientifique, un comportement ou une pratique dans un domaine spécialisé, pour aller vers les différentes réalisations du terme dans les différentes langues. On parle dans ce cas d'approche notionnelle. Un concept (ou une notion) correspond à un terme, et un terme correspond à une notion.

Du point de vue pris dans la désignation des concepts, soit sémasiologique, soit onomasiologique, on constate une diversité des typologies de définitions: linguistiques, lexicographiques et terminologiques, il semble difficile de se fonder uniquement sur celles-ci pour établir une théorie de la définition complète et cohérente, et encore moins pour comprendre la nature et le fonctionnement de la définition terminographique. Ce type de classement systématique permet de dire que la définition terminographique est un type de définition particulier, et qu'on l'oppose généralement aux définitions lexicographique et encyclopédique, en ce que chacun de ces types correspond à une situation d'utilisation donnée : respectivement, les dictionnaires spécialisés par domaine, les dictionnaires de langue générale et les encyclopédies. La terminologie est traitée, traditionnellement, à partir de la démarche onomasiologique. Elle s'intéresse à des notions (concepts) et aux mots ou expressions (les termes) qui les désignent. Elle traduit en termes une classification conceptuelle. Donc, un terme est une unité linguistique qui désigne un concept. Le problème qui se pose c'est la délimitation d'un accord au choix des termes et de leurs définitions. Comme on a remarqué déjà, la distinction de deux approches selon lesquelles on met l'accent sur le concept ou sur l'unité linguistique qui sont importants dans l'étude de la terminologie. Elles se distinguent tant d'un point de vue théorique que pratique.

L'évolution de la terminologie

Les fondements théoriques de la terminologie moderne se remarquent par les idées de Wüster, son fondateur, qui est aussi le fondateur de l'École de Vienne ; le sociocognitivism de Rita Temmerman, la conceptologie de M.T. Cabré, etc.

La théorie de Wüster [4, p.24-25] fait partie d'une conception contemporaine de la terminologie qui se trouve en convergence avec la linguistique, les sciences cognitives, les sciences de l'information, la communication et l'informatique. L'apport de Wüster réside dans la restriction de l'activité terminologique au recueil de concepts et de termes dans le but d'une standardisation, c'est -à-dire la fixation de notions et de dénominations standardisées. La notion de domaine de spécialité est aussi restreinte, car le domaine de spécialité ne s'intéresse qu'à la science et à la technique. Wüster réduit ses objectifs pour assurer l'univocité de la communication professionnelle, surtout sur le plan international et surmonter les difficultés de la communication professionnelle qui ont leur origine, d'après son avis, dans l'imprécision, la diversification et la polysémie de la langue naturelle. Pour Wüster, le concept est le point de départ du travail terminologique et on part de l'établissement des concepts dans un champ de connaissance particulier pour en fixer les dénominations standardisées correspondantes.

Wüster met en évidence les différentes démarches scientifiques de l'objet d'étude adoptées par le linguiste et par le terminologue. En effet, en ce qui concerne la conception de la langue, la lexicologie prend les mots comme point de départ, et ne s'intéresse pas au signifié s'il n'est pas lié au mot. La terminologie, par contre, considère que la notion, qui est au centre de ses préoccupations, peut être envisagée, indépendamment de la dénomination ou du terme qui le désigne. Donc, il adopte la démarche onomasiologique dans le traitement des termes. La terminologie part de la notion et les dictionnaires spécialisés d'une discipline s'adressent à des spécialistes. Les notions d'un même domaine permettant un ensemble structuré et le dictionnaire terminolo-

gique présentent souvent ses entrées de façon systématique, et non alphabétique, comme le fait celui de la langue générale. Cette présentation systématique est le reflet du système conceptuel d'un domaine spécialisé.

La nouvelle théorie socio-cognitive de la terminologie adoptée par Rita Temmerman [5] stipule que la terminologie ne doit pas être orientée uniquement vers la normalisation et elle remet en question la validité de l'objectivisme comme le fondement théorique de la terminologie.

Dans la terminologie traditionnelle, les trois éléments du triangle sémantique ont simplifié beaucoup les choses, la langue étant seulement considérée dans sa capacité de nommer. La relation entre le monde et la langue se limite à la l'acceptation que le monde est objectivement donné et doit être nommé. La relation entre le monde et le concept est réduite au fait que le monde peut être compris par l'esprit humain grâce à la capacité classificatoire de l'esprit.

La terminologie moderne du socio-cognitif peut bénéficier des conclusions de la sémantique cognitive qui développe le plein potentiel de l'interaction entre le monde, la langue et l'esprit humain. La terminologie cognitive considère le monde de la science et la technique comme expérience. Une grande partie de ce que nous savons et comprenons sur le monde est le résultat de nos perceptions sensorielles. On peut ajouter que l'autre partie est le résultat de notre raisonnement, qui est interactif avec l'entrée via la perception sensorielle et par le transfert des idées des autres usagers que nous prenons via le discours, par l'intermédiaire de la langue. La terminologie moderne peut intégrer l'idée que les êtres humains n'aperçoivent seulement pas le monde objectif, mais ils ont la faculté de créer des catégories dans leur esprit. Beaucoup de ces catégories dans l'esprit ont une structure de prototype. *La théorie du prototype* trouve son origine dans les travaux de psychologie, par exemple celle de R.ösch. Selon cette théorie, l'être humain a un prototype, un meilleur exemple pour chaque catégorie, dans son esprit et que la classification qui se passe sur cette base.

En ce qui concerne la relation entre le monde et la linguistique, la langue est le moyen d'expression de la perception et de la conception du monde humain. C'est la langue qui joue un rôle dans compréhension du monde humain. Il existe une relation entre le monde et la terminologie socio-cognitive et on considère que le monde est dans l'esprit humain et la compréhension de la langue ne peut pas être séparée de la compréhension du monde.

Profitant des deux tendances onomasiologique et sémasiologique, le sociocognitivism de Temmerman privilégie la catégorisation dans le but de mieux élaborer une terminographie en s'axant sur des sciences de la vie. La sémantique cognitive constitue le fondement des méthodes d'investigation de Temmerman. Elle remet essentiellement en cause les fondements traditionnels de la théorie terminologique qui, selon elle, entrave une description plus réaliste et pragmatique d'un nombre important de catégories ontologiques et de termes et elle propose l'adoption simultanée de l'onomasiologie et de la sémasiologie. Son approche ne nie pas non plus la présence inéluctable de la polysémie en langue spécialisée ni l'apport de la diachronie qu'elle trouve incontournable pour aboutir aux finalités de son étude. Le terme et la notion, dans son étude, jouissent d'une permanence, entretenant une relation biunivoque, tandis que la théorie sociocognitive n'évacue pas la synonymie et la polysémie, d'où la nécessité de les décrire.

Un autre point de vue dans le traitement du terme, c'est la conceptologie de M.T. Cabré [2], parce que des deux points de vue onomasiologique et sémasiologique, le concept est incontestablement central dans l'étude des termes. Il est très important dans la définition, l'étude et la caractérisation du terme parce que, du point de vue onomasiologique, le terme n'est qu'une représentation lexicale du concept. Une unité sémantique ne devient un terme que lorsque celui-ci désigne un concept, sur le plan de la terminologie systématique. L'étude terminologique des termes place le concept au rang privilégié, c'est-à-dire qu'elle le considère important à la dénomination et à sa définition. La terminologie conceptuelle postule que le concept est au cœur du travail terminologique et en constitue le point de départ, idée soutenue par Maria Theresa Cabré [2, p.82] en remarquant que „le processus de recueil de termes ne peut pas partir des formes, mais des concepts (méthode onomasiologique).” La terminologie conceptuelle suit une démarche onomasiologique où, après avoir établi la modélisation conceptuelle d'un domaine, on s'attache à identifier les termes s'y référant et, le cas échéant, à en proposer de nouveaux (néologismes). La terminologie conceptuelle permet une approche prescriptive (normative) en instituant certains termes comme dénominations standardisées. Elle est aux fondements de la terminologie dite classique issue des travaux de E.Wüster. La conceptualisation d'un domaine est une tâche difficile. Elle requiert l'aide des experts et mobilise des méthodes appropriées relevant principalement de la théorie de la connaissance. La conceptologie étudie l'aspect sémantique du terme, approche à la fois sémantique et lexicale puisqu'elle se préoccupe exclusivement du concept en le reliant à l'unité lexicale qui le dénomme. Quant à l'optique onomasiologique, on peut délimiter un concept en le séparant des autres concepts, et établir

les caractères de ce même concept. Par ailleurs, il est difficile d'analyser les relations qu'entretient un terme avec d'autres termes selon une approche onomasiologique parce qu'elle se veut biunivoque, ce qui conduit à la difficulté inhérente à l'adaptabilité et à la maniabilité d'un terme dans le système linguistique général, ce dont jouit normalement un item lexical. Mais pour parvenir à la vraie image du caractère d'un terme par rapport aux autres termes du système terminologique, il faut aussi une approche terminologique ayant la forme du terme comme point de départ.

L'unité terminologique «terre»

Après avoir présenté les principales théories sur la terminologie, on passe à l'analyse de l'unité terminologique «terre» présentée dans le dictionnaire terminologique et pour avoir une présentation plus claire on fait appel et au lexème «terre» d'un dictionnaire de langue. «L'unité lexicale est une construction *a posteriori* – et non une donnée concrète, immédiate – indispensable néanmoins pour aboutir à une description cohérente du système lexical [...] des relations sémantiques qu'elles sont susceptibles d'entretenir entre elles et avec les autres lexèmes» [3]. Si la majorité des unités lexicales correspondent à des mots, mais tout mot ne constitue pas inéluctablement une unité lexicale.

En consultant un dictionnaire de langue¹, on observe que la lexicographie privilégie la sémasiologie parce qu'on repère les unités, puis on attribue le sens et les équivalents. Pour les usagers du lexique général, tracer le lien entre la forme et le sens implique souvent la recherche du sens ou de l'équivalent d'une unité en partant de sa forme graphique ou sonore immédiatement à leur portée. En prenant le signifiant de «terre» comme l'entrée de dictionnaire, la définition de cette unité de dictionnaire devient l'explicitation du sémème, soit l'unité constituée du signifiant et du signifié et cette unité linguistique constitue un sémantème qui a plusieurs sémèmes. De même si on prend le dictionnaire terminographique², la définition du terme «terre» présente les qualités et les propriétés de plusieurs concepts et couvre plusieurs domaines de l'activité humaine. On observe que l'unité lexicale «terre» acquiert des valeurs technoscientifiques qui appartiennent aux domaines spécialisés et d'après la terminologie conceptuelle, le terme est l'activateur d'un concept dans la conscience d'un particulier.

La définition lexicographique et la définition terminologique de l'entrée «terre» se distinguent d'abord selon les objets qu'elles visent, pour ne rien dire des méthodologies qu'elles fréquentent. L'objet primordial que traite la lexicographie est le mot et son sens, tandis que la définition terminologique ou terminographique a trait principalement au terme et au concept. Lorsque défini d'une approche sémasiologique, le rapport mot-sens fait preuve d'une équivocation sémantique face à la polysémie et à d'autres incidences connotatives. Par contre, le rapport terme-concept fait preuve de l'univocité du point de vue sémasiologique, mais de la bi univocité du point de vue onomasiologique. Toutefois, le fait que la terminologie part théoriquement du concept vers la forme du terme n'exclut point toute possibilité d'une définition du terme ou du concept. L'unité terminologique «terre» est attestée dans plusieurs domaines et constitue un système définitionnel, classificatoire, hiérarchisant et structurant les concepts du domaine. Le dictionnaire terminologique atteste l'unité terminologique visé dans le domaine de l'astronomie, de la géologie, de la géographie, de la physique, de l'électricité, de l'agriculture, de la chimie, de la peinture, de l'économie, de droit, de marine, de l'oenologie, de route, etc. Il ne s'agit pas de la polysémie, mais d'une migration du terme d'un domaine dans un autre. La définition terminologique «terre» ressemble donc à la définition encyclopédique, car toutes les deux partent de l'extralinguistique, mais la définition terminologique s'arrête dès que sont élucidés les traits qui distinguent un concept de tous les autres du même système conceptuel. Il est inévitable de prendre de l'information de la langue générale dans la langue spécialisée. «La philosophie et la psychologie cognitives ont démontré qu'il était extrêmement difficile de tracer une ligne de démarcation nette entre les connaissances spécialisées et générales. En outre, elles ont montré que l'acquisition de connaissances spécialisées fait appel aux connaissances générales et ont mis en évidence le rôle joué par les acteurs dans la construction du savoir à partir du discours et l'omniprésence de la culture (y compris la culture scientifique) dans la perception de la réalité» [1].

Sur le plan onomasiologique, grâce à sa capacité cognitive la langue cerne la réalité extralinguistique à laquelle il faut attribuer la dénomination de «terre». On constate donc l'existence d'une interrelation entre le concept qui est un élément extralinguistique et l'unité lexicale qui est un élément du système linguistique. L'onomasiologie est donc un mouvement qui part du système extralinguistique (conceptuel) vers le système linguistique (ou terminologique).

¹ Dictionnaire de français LAROUSSE disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terre/77443> consulté le 15 septembre 2013.

² Le Grand Dictionnaire terminologique disponible sur : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>, consulté le 15 septembre 2013.

Conclusion

La capacité de créer des mots est une des manifestations naturelles de la compétence linguistique du locuteur de toute langue et c'est un procès qui ne manque pas à la terminologie, car la terminologie, aussi comme la langue générale est en mouvement permanent. Ainsi, tout locuteur qui maîtrise une langue est capable de proposer de nouvelles dénominations qui font référence à une nouvelle perception de la réalité ou de postuler d'autres dénominations pour un segment déjà dénommé. Le locuteur actualise cette capacité en se servant de différentes ressources de création lexicale que le système lui offre. En effet, chaque fois que le locuteur ou le spécialiste crée un terme nouveau ou avec un terme ancien désigne un nouveau concept, il ne forme pas nécessairement un mot nouveau à partir de zéro, mais il applique plutôt inconsciemment une règle à des unités qui font déjà partie de son inventaire de mots et de formants.

La terminologie comme la langue même, n'est pas un état, mais une activité dynamique et il faut mettre en évidence sa nature multidimensionnelle. Les dimensions linguistique et communicative de la terminologie conduisent aux caractères cognitifs et psychiques. Le domaine d'utilisation des termes est dans un développement continu, parce que la transmission des connaissances et leur stockage se font dans un discours spécialisé et se déroulent concrètement dans de véritables situations de communication. La pratique sociale se rend plus importante que les enclos des spécialistes. Cabré [1] remarque le fait que les termes, sans tenir compte les domaines où ils apparaissent, restent des unités à trois dimensions: les dimensions formelle, conceptuelle et fonctionnelle. Ce constat situe les domaines dans une négociation communicative, ce qui confère aux termes un caractère pragmatique dans des situations concrètes de communication.

L'unité terminologique «terre» acquiert une valeur spécialisée ou terminologique lorsque les conditions pragmatiques du discours sont réunies pour activer son signifié spécialisé. Ce terme couvre plusieurs domaines de l'expérience humaine, fait qui prouve l'idée que «l'expérience influence la structure de la cognition».

Les hommes ont la faculté de créer des catégories dans leur conception et plusieurs de ces catégories ont des prototypes dans leur conception. Étant donné le fait que le lexème «terre» est un sémantème, il a plusieurs prototypes. Le prototype de «terre» c'est la planète Terre – '*Planète du système solaire habitée par l'homme*' ou '*surface de cette planète; ensemble des lieux habités, le monde*' ou '*ensemble des hommes, de l'humanité*'. La multitude des domaines couverts par l'unité terminologique «terre» sont le résultat de son statut de lexème polysémique. La méthode de la sémantique des réseaux linguistiques peut être un élément primordial pour l'établissement de meilleures ontologies dans des domaines divers. Vu le fait que le terme «terre» comble une multitude des domaines, on constate une migration du terme d'un domaine à l'autre. Il ne s'agit pas de la polysémie du terme, parce que les termes sont homonymiques. Et c'est la corrélation de l'unité lexicale «terre» qui décidera sur la construction de l'unité terminologique «terre» et toutes les deux font partie de la zone conceptuelle «terre».

Une unité lexicale n'est ni terminologique, ni générale. Par défaut, elle est générale et acquiert une valeur spécialisée ou terminologique lorsque les conditions pragmatiques du discours sont réunies pour activer son signifié spécialisé.

Bibliografie:

1. CABRE, M.T. *La terminologie, une discipline en évolution: le passé, le présent et quelques prospectives* Institut Universitari de Lingüística Aplicada (IULA) Universitat Pompeu Fabra (Barcelone) Texte traduit par Marie-Claude L'Homme [visité le 10. 07.2013] Disponible sur: <http://www.upf.edu/pdi/dtf/teresa.cabre/docums/ca07passe.pdf>
2. CABRE, M.T. *La terminologie: théorie, méthode et application*. Paris: Armand Colin, 1998. 322 p. ISBN 9782200 218911
3. CUSIN-BERCHE, F. *La notion d' «unité lexicale» en linguistique et son usage en lexicologie*, *Linx* [en ligne], 40/1999, mis en ligne le 22 juin 2012, consulté le 25 janvier 2014. URL: <http://linx.revues.org/730>; DOI: 10.4000/linx.730
4. GAUDIN, F. *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Publications de l'Université de Rouen. 1993. 254 p., p.24-25. [consulté le 15.09.2013] Disponible sur: <http://books.google.md/>
5. TEMMERMAN, R. *Questioning the univocity ideal. The difference between socio-cognitive Terminology and traditional Terminology* [consulté le 16 septembre 2013] Disponible sur: http://download1.hermes.asb.dk/archive/FreeH/H18_04.pdf

Références lexicographiques:

1. Dictionnaire de français LAROUSSE [consulté le 15 septembre 2013] Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terre/77443>
2. Le Grand Dictionnaire terminologique [consulté le 15 septembre 2013] Disponible sur: <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>

Prezentat la 31.10.2014